Par m. Vacher

lu 1°.
lu 2°.

n°. 26.

Observations sur les playes de tete

Premiere observation.

Deux grenadiers et trois paisans prirent dispute ensemble dans un village a une lieue de cette Ville, un des grenadiers ayant recu deux coups de barre sur la tete un sur chaque parietal tomba sous le coup: Il fut apporté a l'hopital sans connoissance; des le soir jusqu'au lendemain il fut saigné quatre fois. La contusion du coté droit etoit considerable et l'os etoit decouvert de la grandeur d'une piece de 12 sols. j'emportai les quatre angles dans le dessein de le trepaner le lendemain; mais dans la nuit le malade ayant bien dormis recouvra tous ses sens et a guerri sans autre suite qu'une exfoliation de la premiere table faite dans trois semaines.

2me observ.

Un soldat du Regt. Royal artillerie agé de 45 ans très vigoureux fut conduit à l'hopital le 26 8bre 1738 se plaignant d'un grand mal de tete avec envie de vomir,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 62
d.7
n° 74

il fut mis aurang des fievreux, ou il exposa au
medecin que faisant léxercice il y avoit près dún mois
son camarade par mégarde en faisant demi tour à
droit lui avoit donné un coup de canon deson fusil sur
leparietal gauche, parcequil nefit pas le mesme
mouvement; aureste ccoup ne lui occasionna quune
legere emotion et peu dedouleur; mais il fut etourdi une
partie delamatinée. Lemedecin qui en prit connoissance
lefit saigner et lui fit prendre un vomitif qui fit peu
d'effet, lejour suivant il tomba dans un delir phrenetique.
Il fut transporté au rang des blessés. amapremiere
visite je trouvai ce malade qui cherchoit a sortir
furtivement deson lit. je nepouvois entendre ce quil articuloit.
Lui ayant fait raser latete, je ne trouvai aucune marque
exterieure demaladie, jefis cependant une incision cruciale
sur leparietal gauche alendroit ou ses camarades mindiquerent
quil avoit recu le coup; je ny reconnu aucune alteration à
lós. Lemalade mourut cememe jour sur les cinq heures dusoir

alouverture deson cadavre je trouvai toutes les parties delatete, tant internes quéexternes sans alteration; mais lorsque jevoulus examiner les ventricules j'y fis par mégarde un petit trou d'où il jaillit aussitôt une Eau très claire cequi marquoit une forte compression des parties du Cerveau sur cette liqueur. Enfin je trouvai dans les trois ventricules un demi septier deau pour le moins; les glandes du plexus choroide grossies, et quélques unes comme des poids ordinaires.

8ème observa.

Un soldat du Regiment du Roy compe dela chevalerie agé de 27 ans étant allé charger le bois pour le corps de garde prit querelle avec son camarade, qui saisit une buche pesant plus de quinze livres et lui en déchargea un coup de toute sa force sur latete ala partie posterieure et superieure du coronal dont il fut jetté par terre, et par sa chutte ~~il fut jetté par terre~~ il recu une contusion sur l'occipital; il resta quélquetems fort étourdi sur la place, on le conduisit sur le champ a L'hopital où je fus aussitôt appellé. Son Sergent m'ayant fait le rapport de son accident, je lui fis une incision sur la premiere contusion qui etoit la plus considerable, dans

l'intention delui appliquer auplutôt une couronne de trepan, quoiquil ne parût pour lors aucune alteration à l'os. Il fut saigné six fois dans lajournée. Lelendemain deconcert avec lesieur Serier Chirurgien dudit Regiment, nous reconnumes une petite felure ou fente capilaire; qui acheva denous décider pour letrepan; mais lemalade qui avoit recouvré ~~êtrecouver~~ tous ses sens setrouvant sans fievre ny autres accidens, ne voullut point souffrir l'opération; l'on continua les saignées et autres remedes convenables, il sefit une belle suppuration àlaplaye, ensuite une legere exfoliation suivant la longueur delafelure. Lacontusion posterieure fut guerie en trois ou quatres jours, et lemaladesortit de l'hopital ~~et~~ aubout de 37 jours parfaitement gueri: jai appris deux ans apres par les.r Seriex queledit soldat jouissoit d'une parfaite santé.

4.eme observation.

Un Sergent dumême Regiment étant lanuit endormi dans son corps de garde fut reveillé un peu brusquement pour arrêter quelques coureurs denuit, en sortant ademi endormi, il seheurta latete assez legerement contre laporte dont-il fut un peu etourdi, et quoiquil n'i eut qu'une tres petite contusion, il sefit relever deson poste pour se rendre àlhopital. Lelendemain il mefit ledétail deson accident. La contusion étant apeine apparante, je luifit appliquer quelques compresses trempées dans un vin aromatiq

et je lui ordonnai trois saignées dans lajournée. Il resta
ainsi que moi dans une ~~fumente~~ securités parfaite jusquau septieme
jour quil lui survint un frisson, ensuite la fievre et une grande
alteration, se plaignant fortement dune douleur violente
alattaque ducol. les accidens aiant augmenté jusquau lendemain
malgré deux fortes saignées et autres remedes convenables je
lui fis une incision alendroit desa contusion propre a y
appliquer plusieurs couronnes detrépan. jene reconnus aucune
alteration alos. lelendemain metant disposé a letrepaner
je reconnus outre les accidens precedens qui persistoient une
tumeur oedemateuse aloeil gauche qui setendoit sur lereste dela
face. Nous convinmes avec son chirurgien major qui etoit present
delui appliquer une couronne detrepan; mais lemalade qui avoit
toute lapresence deson esprit, nous pria avec instance de
differer cetteoperation jusquaulendemain, voulant terminer
une confession generale quil avoit commancé, nepouvant nous
refuser a une oeuvre depieté joint a ceque les accidens ne nous
paroissoient pas bien orageux, nous crumes pouvoir —
aquiescer asa demande; mais dans lajournée et dansla
nuit il lui survint un transport si violent que nous le
trouvames lelendemain agonisant. Il mourut ahuit heuresdumatin.

Par l'ouverture de son cadavre nous trouvames un épanchement de sang entre la dure et la pie mere qui commencoit a s'abscedér un peu plus bas qu'où il avoit recu le coup, et une grande quantité d'eau dans les ventricules du cerveau.

5eme observation.

Un Cavalier de la Compagnie de Berenger nouvellement faitte pour le Regiment de Bery, montant un cheval neuf revenant de l'exercice hors de cette Ville s'emporta contre son cheval qui ne repondoit pas a ce qu'il vouloit, et lui donna des eperons dans le ventre avec tant de vivacité que le Cheval s'étant aussi emporté sauta du chemin neuf de St Sergieux dans les vignes de la hauteur de plus de trente pied, et tomba sur ses quatre pieds. Le Cavalier ne fut desarsoné que par le contre coup causé par la chute du Cheval, et frapa de la tete contre le mur qui sert de base aud.it chemin. Il resta sur la place dont il fut enlevé peu de tems après, et apporté à L'hopital, couvert de sang qui lui sortoit par le nez et par les oreilles. M'étant rendu à L'hôpital je trouvai ce Cavalier sans connoissance jettant encore du sang du nez et des oreilles je lui fit sur le champ une incision cruciale a l'endroit de la plus forte contusion qui étoit a la partie superieure de l'occipital. Il fut ensuite saigné cinq fois dans la journée le lendemain je ~~retournai~~ trouvai le malade dans une parfaitte connoissance, ne se plaignant que de grandes douleurs dans les membres, mais plus particulierement dans toute l'epine. Lui aiant visité tout le corps, je ne reconnus aucune playe, ny facture, mais une echymose considerable depuis la derniere vertebre du dos

jusquau coccyx, et y compris les deux fesses. je remis loperation dutrepan au soir, pour mettre le malade dans une peau de mouton recemment écorchée, je lui fis faire encore deux saignées dans la journée. métant rendu le soir à lhopital, je trouvai le malade si soulagé de ses douleurs que je ne pu le determiner a souffrir un trepan. Je men tins aux remedes generaux et a une diette très severe pendant les huit premiers jours. Enfin le malade sortit de lhopital le 50^eme^ jour de son accident parfaitement gueri, pour aller joindre son Regiment qui etoit pour lors en alsace. Il mécrivit six mois après comme je len avois prié, me certifiant quil jouissoit dune santé parfaitte.

6^me^ observation.

Un soldat du Regiment de navarre de la comp^ie^ de la Pilleusse nommé lacroix agé de 23 ans vint à lhopital le mois de Mars 1726 se plaignant depuis deux jours, dune violente douleur de tête, le Medecin ne pouvant le soulager, il fut envoyé aux blessés, ou il fut saigné et purgé de nouveau; mais tous ces remedes nempechoient point laugmentation de son mal. jinvitai plusieurs de mes confreres a le voir avec moi pour examiner son etat. Nous convinmes tous de le trepaner ainsi que le malade le demandoit même avec empressement, nous exposant quil avoit fait une chute dun cerisier assez élevé il y avoit près de cinq ans, que sa tete avoit porté sur le coté gauche contre la terre, dont il fut étourdi près dune demie heure; ce qui me détermina a le trepaner sur la partie moyenne du parietal gauche, ni ayant aucune marque a la tête qui determinat a quelque preferance, sa douleur etant dans

toute létendue delatête; il neparut aucun dépôt sur ladure mere, nous convinmes defaire une incision a cette membranne qui nous parut tendüe, mais il neparut aucun dépôt audessous. Enfin ladouleur devint si violente quil survint le 5ème jour delópération un assoupissement létargique au malade dans lequel il expira le 8ème jour delópération. Je fis louverture delatete seulement, ou nous trouvames conjointement avec les consultans dans lasubstance médulaire vis avis letrépan, un depot depus qui sétendoit jusque sur le corps caleux et dont levolume egaloit un gros oeuf depoule. deplus les ventricules étoient pleins dune eau tres claire et les glandes duplexus choroide considerablement gonflées.

7ème observation.

Un Capitaine duRegiment du Roy arreté dans sa chambre a un troisieme étage par quatre grenadiers, entra dans une telle fureur quil sejetta par lafenetre, avec laprécaution deretomber sur ses pieds. Pour cet effet, aiant saisi lepillier mitoyen delafenetre avec ses mains, il selaissa aller perpendiculairement lelong du mur, il tomba effectivement sur ses deux pieds, ensuite sur ses fesses. voila deux chutes qui auroient pu occasionner deux commotions, Cependant il neut dautres accidens quun diastasis à chaque pied et une fracture dun des os delajambe, pour lesquelles maladies il est actuellement aux Eaux deBourbonne, sans avoir eu le moindre signe de commotion.